



Florence, Borgo S. Frediano 16
2 Fevr. 1887

Monsieur,

J'ai reçu avant hier votre aimable
lettre et hier la petite boîte, contenant
la *Tulipa Trautvetiana* et l'*Anemone albida*
dans un état de parfaite fraîcheur, et sorte
que j'ai pu les planter tout de suite. J'étais
quelque inquiétude qu'on ne laisse pas
passer à la frontière italienne les plantes
vivantes, ce qui est sévèrement prohibé
depuis l'invasion de phylloxera; mais il
paraît que la petitesse de la boîte n'a pas
éveillé les soupçons des douaniers, et, à
l'avenir, pour les bulbes de narcisses etc,
je puis espérer que le même moyen réussira,
pourvu que la boîte soit petite et qu'on ne
voie pas de feuilles vertes. La protection du
sphagnum s'est trouvée parfaite et je pourrai,
au printemps, vous envoyer, de mon côté, quelques

P. S. sans desirer de posséder votre photographie, si me permette
de vous envoyer la même.

bulbes et tulipes et autres plantes spéciales à
notre flore.

Un deuil de famille, le mort de mon beau-père
Melchior, âgé de 75 ans, m'a complètement
empêché, depuis le Nouvel An, de m'occuper de
mes correspondances et échanges botaniques.
Maintenant que l'ordre commence à se rétablir
un peu dans la maison, je me remets à
mes paquets et vous demande bien pardon
de devoir vous faire attendre l'envoi promis
encore quelques semaines.

Je réponds tout de suite à votre question
relative à la révision de votre herbier bryolo-
gique de Portugal. Le spécialiste que je
vous recommande, est M. J. Breidler, Ingénieur
architecte, à Vienne. M. Breidler n'est pas
seulement un bryologue très-savant et fin
déterminateur, mais en même temps un
préparateur hors ligne. Ses admirables mousses
des Alpes autrichiennes font l'ornement de
mon herbier, et l'enthousiasme de tous
ses correspondants. Si vous échangez vos
doubles avec lui, vous recevrez des envois
magnifiques, comme personne en Europe
peut-être ne pourrait vous en faire. J'ai
reçu, dans le temps, quelques mousses (sans
étiquettes et sans la moindre note manuscrite)
de M. Newton, à Oporto. M. Breidler me les

à toutes soigneusement déterminées; il n'est donc pas sans expérience pour la tâche que je lui destine. En outre il n'est pas surchargé de travail bryologique, comme nos grandes lumières. C. Müller, Deschamps, ou comme M. Jechow, qui a toujours plus d'un millier de mousses exotiques à examiner, et dont on n'obtient de réponse qu'après 3 ou 4 ans. (Il me rappelle justement que les mousses de M. Newton contiennent 3 variétés de premier ordre: le Campylopus polytrichoides Ditt. infructif; le Campylosteleum strictum, et la Cryphaea Esauyi, dont on faisait jadis une variété aquatica de la Cryphaea heteromalla.)

L'adresse de M. J. Breidler est: Hernals, Hubergasse N° 12. Vienne.

Après les remerciements du père pour vos plantes vivantes (que j'ai brûlé et voir fleurir), viennent les chaleureux remerciements des fils pour vos timbres poste de Portugal et des colonies portugaises. Ceux d'Angola et de Macau les ont littéralement fascinés, et ils vous supplient de n'en pas jeter un seul, si vous pouvez en recevoir encore, et, si les autres en sont pas trop nombreuses, de leur en réserver encore. Angola m'a rappelé, de mon côté, le bon M. Moller, dont quelques mousses hépatiques ont déjà été illustrées par M. Stepani. Vous a-t-il aussi envoyé des mousses froides de ces pays? Et qui les étudie? Celles que Welwitsch avait récoltées, ont été étudiées par feu Deby, et se

Sont trouvées nouvelles pour la plupart. Je
serais au comble du bonheur, si vous pourriez
me réserver quelques doubles de mousses et
d'hépatiques de M. Moller, et je vous donnerais
en échange d'autres mousses exotiques, et
l'Himalaya, ^{et la Californie,} et la Nouvelle Zélande, etc., comme
je pourrais aussi vous réunir une jolie collection
de mousses italiennes, corse, espagnoles, qui
sont assez rares dans les herbiers. Mon herbier
de mousses froides, que je viens d'arranger
à neuf, comprend déjà le chiffre respectable
et près de 2500 espèces, en plus de 7000 échan-
tillons. J'en attend de nouvelles de la Birmanie,
du collecteur zoologique du Musée de Gènes.

En tout cas, vous pourriez recommander à M.
Moller d'en récolter en bonne quantité, sans
se donner la peine de les préparer autrement
qu'en les laissant sécher à l'air. Il suffit,
après, d'envelopper chaque qualité dans du
papier ordinaire (avec la terre et tous les mélan-
ges), d'étiqueter sommairement les petits paquets,
et de les envoyer ainsi, sans autre forme de
procès. Dans des serviettes humides, ces mousses
redeviendront comme vivantes et on pourra les
trier, et les ^{les préparer} étudier à loisir. J'ai préparé ainsi
toutes les mousses des derniers voyages du Dr
Deccari (Sumatra, Java, Amboina, Nouv^{eu} Guinée,
etc.) et j'en ai obtenu une bonne part, comme
récompense du travail, long et difficile, auquel
ma femme s'est associée pendant plusieurs
mois de suite.

Encore mille remerciements. Agrées,
Monsieur le Professeur, les salutations cordia-
lement empreintes de votre tout dévoué
E. Levier